

CITP
Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Série « Documents » n° 9.3 B

La catéchèse des adultes

III : de 1972 à 1979

Maurice SIMON

Publié sur le site : www.pastoralis.org en août 2013



Article II : Catéchistes (1972-1974) - Temps et parole(s) (1974-1979).

Au cours de la période que nous parcourons, la revue change plusieurs fois de nom et de présentation. A partir du n° 96 d'octobre 1973, elle s'intitule : Catéchistes. La foi en paroles d'homme, au lieu de Catéchistes, seul mot figurant jusqu'ici sur la page de couverture.

"Nous sommes héritiers d'un passé qui a centré nos efforts sur la personne du catéchiste; et si le mot n'était pas si chargé de connotations, nous aurions pu garder ce titre sans éprouver le besoin de changer. Mais le mot catéchistes évoque trop souvent un statut, une tâche spécialisée, une fonction à part dans l'Eglise, une tâche de messenger qui transmet mécaniquement un message sans toujours le comprendre, pour que nous ayons pu le garder sans qualifications...

Mais la fonction de catéchiste nous semble découler du baptême et de la confirmation, plus que de l'ordre, ou de la profession religieuse, ou de la compétence reconnue par tel ou tel diplôme qu'obtiennent nombre de laïcs à l'heure actuelle. Tout baptisé qui s'efforce de distinguer la voix de l'Esprit derrière des paroles d'hommes et qui accepte de risquer sa propre expérience de foi dans des paroles humaines est un catéchiste : d'où l'importance de ce sous-titre "la foi en paroles d'hommes"....(D.J.PIVETEAU, p.4 du n° 96).

En janvier 1975, elle devient Temps et paroles et porte dans un encadré : Pour ceux qui veulent comprendre leur temps et chercher Dieu. Elle s'adresse non seulement à ceux qui sont au service de l'éducation de la foi, afin de leur permettre de trouver "de nouvelles expressions de la foi plus adaptées à l'expérience quotidienne", mais encore "à tous ceux ... qui éprouvent le besoin de temps en temps, seuls ou en groupe se réunissant selon des rythmes libres ..., de faire le point sur l'évolution de leur expérience religieuse, de la confronter avec l'éducation reçue, de mesurer les courants qui traversent l'Eglise, de se resituer par rapport à d'autres croyants" (éditorial

de J.PIVETEAU, n° 1, p.4); elle souhaite atteindre aussi "ceux qui, sans être chrétiens, sont intéressés par les problèmes du sens dans le monde contemporain" (ibidem).

Enfin, en mai 1979, une nouvelle modification intervient : le titre devient Temps et parole (parole au singulier) et le sous-titre est désormais : Revue de formation chrétienne. Ces changements concernent uniquement, cette fois, la présentation extérieure de la revue.

I. En 1972 et 1973, dans Catéchistes,

A. Dans le n° 89, de janvier 1972.

1. J.BOURNIQUE, Exigences fondamentales de l'action catéchétique, p.139-146.

Il s'agit d'extraits de la conférence faite par l'auteur au Congrès catéchétique international de Rome, en septembre 1971. On y lit notamment :

- "Il faut faire un effort pour renouveler notre public; il faut élargir le cercle assez étroit de nos familiers (...). Nous fournissons un sérieux effort de catéchèse et les jeunes et les adultes prennent, du moins à nos yeux, une distance croissante par rapport à la vie de l'Eglise (...). La raison ... en est : le projet chrétien apparaît trop souvent comme non signifiant par rapport aux autres projets qui entrent en concurrence avec lui" (ceux-ci apparaissent plus denses, plus stimulants : ce sont des projets sociaux, éducatifs, ils envisagent la construction de la société ...)
- "La catéchèse des adultes ne s'exerce de manière vigoureuse et n'atteint des éléments actifs que si les adultes sont mis dans la situation de coresponsables de leur formation" (p.143-145).

2. C.N.E.R., Groupes autonomes de réflexion sur la foi, p.227-229.

Voici une réalisation du Service des adultes du Centre national d'Enseignement religieux de Paris, qu'on pourrait qualifier de "catéchèse démultipliée". Des groupes se forment de manières très diverses et souhaitent être aidés dans leur réflexion sur la foi, tout en conservant entièrement l'initiative de leur recherche. Le Service des adultes leur offre une aide technique qui se sait et se veut modeste et limitée; l'animation concrète du groupe n'est pas prise en charge par le Centre national mais par le groupe lui-même.

Si donc un groupe s'interroge sur la foi, veut prendre les moyens de mener à bien sa réflexion, désire faire pareille recherche en travail de groupe et tient à ce que ce travail soit vraiment productif, alors le Centre de Paris accepte d'apporter son aide; il étudie d'abord la demande qui lui est faite et offre 1) une réflexion sur le projet, en vue de le situer, de le préciser et de le poursuivre, 2) un questionnaire aidant à clarifier les attentes de chacun comme aussi à déterminer la recherche commune, 3) des documents de travail destinés soit au groupe lui même soit à quelqu'un qui en fera profiter le groupe.

B. Dans le n° 90, d'avril 1972.

1. J.PIVETEAU, dans l'éditorial des p.315-316, fait allusion à la catéchèse des adultes lorsqu'il souligne l'ambiguïté de la catéchèse familiale telle qu'elle se développe en France. Il écrit notamment :

"Le rôle des parents n'est devenu si évident que depuis que les rangs des catéchistes se sont éclaircis et qu'il devient évident que les pasteurs ne suffisent plus à la tâche. Il aurait été souhaitable que ces découvertes aient été faites plus tôt.

L'appel fait aux parents consiste surtout à leur demander de

s'associer à un projet qu'ils n'ont pas élaboré. On prétend leur donner des responsabilités et les traiter en adultes, mais en fait, ils ne sont conviés qu'au rôle d'auxiliaires pour aider à faire marcher un système qui se grippe mais dont on ne remet pas en cause le bien-fondé".

Et il conclut : "Il s'agit toujours de mobiliser les adultes pour les faire se tourner vers les enfants (...) Nous pensons que la pastorale catéchétique des adultes doit être faite pour elle-même et non se servir de la catéchèse des enfants comme alibi. Nous sommes toujours en train de nous inquiéter pour les enfants et les jeunes alors que la seule source d'inquiétude devrait être les adultes. Agir autrement nous semble être se donner l'esthétique du changement sans la réalité".

② A. BELLEFEUILLE, Un catéchisme du IX^e siècle, p.353-361.

Pour faire percevoir la relativité du nombre d'exposés catéchétiques, l'A. présente De institutione laicali de Jonas, évêque d'Orléans de 813 à 843. Ce n'est pas à proprement parler un catéchisme pour adultes, mais un livre sensiblement le même dans son contenu que le catéchisme que nous avons connu, et en même temps assez différent. L'évêque l'adresse aux fidèles qui, engagés dans les liens du mariage, s'interrogent sur la façon dont ils doivent vivre; il ne parle pas de la Vierge Marie, il donne à chacun le droit d'administrer l'Onction des malades, il parle de huit péchés capitaux, de la rémission des péchés en dehors du sacrement de pénitence, il ignore les limbes et a une curieuse eschatologie. J.Piveteau, présentant cet article de A. Bellefeuille, conclut : "Reconnaissons, à la lumière du catéchisme de Jonas, que la transmission des formules n'est peut-être pas la chose la plus importante en catéchèse. Peut-être même que la catéchèse (...) est quasiment autre chose" (p.352).

C. Dans le n° 93, de janvier 1973.

P.GERVAISE, dans un article intitulé La catéchèse de demain, p.201-206, tente, à partir d'une brève histoire de la catéchèse, d'entrevoir l'avenir.

"... des groupes de chrétiens au sein de quartiers ou autour d'aumôneries se retrouvent avec ce souci de partager leur foi. Des communautés vont se construire et se découvrir à partir des réalités humaines vécues (responsabilités professionnelles, engagement syndical, animation d'un quartier, d'une école, etc). Au coeur de ces découvertes, la foi apparaît comme une relation au Seigneur et aux autres.

Certains groupes vont être amenés à se poser des questions sur l'avenir religieux de leurs enfants. D'autres vont être conduits à favoriser de tels lieux de rencontres pour des plus âgés. C'est alors qu'il leur sera demandé ou le témoignage de leur propre vie, ou une information précise sur tel sujet.

Cette situation suppose des conditions de travail bien précises :

. Tout d'abord, que certains chrétiens acceptent de recevoir la formation nécessaire à de telles responsabilités. Une simple réflexion sur l'expression de la foi aujourd'hui ne suffit pas; ces communautés ont besoin d'animateurs possédant un minimum de culture théologique et capables de resituer une question dans l'ensemble de la Tradition de l'Eglise. Elle suppose également la possession d'instruments de travail indispensables au niveau psychologique, pédagogique, sociologique et catéchétique.

. Ensuite, il importe qu'adultes et jeunes trouvent des instruments de travail très souples et très mobiles dont ils puissent se servir quand ils en ont besoin. Quand tel thème vient à l'ordre du jour, il est nécessaire que la documentation nécessaire à toute réflexion soit à la disposition des uns et des autres.

. Enfin, il semble souhaitable que la culture religieuse trouve sa place dans les lieux habituels où se transmet le savoir : école, télévision, mass media. Il n'est pas normal que l'homme d'aujourd'hui aussi informé sur toutes les questions, soit tenu en état d'indigence dans un domaine qui constitue un élément important du patrimoine de l'humanité" (p.205-206).

D. Dans le n° 95, de juillet 1973.

Quelle formation est nécessaire pour être catéchiste d'adultes ? C'est à cette question que R.COMTE s'efforce de répondre dans Catéchiste d'adultes, p.495-501. Trois pistes de recherche sont présentées.

1. Quelle qualification professionnelle est nécessaire pour être catéchiste d'adultes ? Etre théologien, c'est bien, car la théologie, par sa méthode historique, permet de relativiser certains de nos problèmes actuels; elle permet aussi, par la conceptualisation qu'elle implique, de trouver un minimum de cohérence dans l'expression de la foi. Mais cela ne suffit pas :

- les chrétiens sont peu habitués à dire leur foi et le langage qui leur est proposé leur paraît assez souvent fort étranger. Dès lors, en discussion de groupe, ils se taisent, ou s'expriment "laconiquement", ou reprennent des expressions stéréotypées. Il faudrait leur permettre d'accéder à un langage personnel, l'animateur étant capable d'en comprendre la signification. La théologie n'offre pas à ce dernier les instruments d'analyse nécessaires.
- "Il ne suffit pas de réaffirmer la doctrine, fût-ce de manière adaptée; il faut aussi rendre possible l'accession à ce qui est signifié dans le contenu de la foi; il faut tracer un chemin, ouvrir des possibilités d'itinéraire ..." (p.496-497). Cette tâche implique notamment "une analyse de la situation qui constitue le point de départ obligé de la progression". La théologie ne fournit pas, ici non plus, d'instruments d'analyse.

2. Comment vivre la relation catéchiste-catéchisé ? Suis-je celui qui dit aux autres ce qu'ils doivent faire, en étant moi-même hors jeu ? Le catéchiste ne doit-il pas se situer dans le peuple chrétien, un homme parmi les hommes, un croyant parmi les croyants, possédant une certaine compétence mais ne se situant pas au-dessus ou en face des catéchisés ?

Pour être catéchiste, dans ce cas, il est nécessaire d'avoir "un point d'ancrage dans la société". "Insertion sociale effective, utilisation d'un instrument d'analyse, conscience des limites, telles me paraissent être les conditions d'une pratique théologique qui ne verse ni dans l'irréel ni dans l'idéologique" (p.499).

3. Comment le catéchiste comprend-il la foi, le rapport entre la Révélation et l'expérience des hommes ? Est-il capable de percevoir qu'il y a un rapport ? et lequel ? L'auteur ne pense pas que la Révélation surgit de l'existence, mais que le déploiement du désir de l'homme dans toute son amplitude peut amener celui-ci à "reconnaître à quelle profondeur la Parole de Dieu peut être pour lui Voie, Vérité et Vie" (p.501).

Le CETAD est un service qui favorise le travail personnel et la recherche en théologie, à l'aide d'un instrument théologique et pédagogique de profondeur. Il ne s'agit pas d'un programme.

II. En 1973-1974, dans Catéchistes. La foi en paroles d'hommes.

A. Dans le n° 96, d'octobre 1973.

Nous sommes informés, dans Connaissance de l'histoire : Jésus, p.93-96, de la parution d'une nouvelle publication à grand tirage (300.000 exemplaires) destinée à une "information de masse sur Jésus". Nous y reviendrons dans notre chapitre II.

B. Dans le n° 97, de janvier 1974.

J.PIVETEAU, dans Centre d'enseignement théologique à distance : le CETAD, p.205-208, rappelle d'abord que des adultes, hautement motivés pour approfondir leur foi, pour échanger sur la Bible, pour suivre des cours de théologie, trouvent des Centres où ils reçoivent la forma-

tion qu'ils attendent, par exemple : l'Institut catholique de Paris, théologie biblique et systématique, formation C, ou le Centre de l'Arbresle près de Lyon, ou le CIF de la rue de Varenne à Paris, ou la vingtaine de centres actifs de formation chrétienne pour adultes existant en France.

Comment interpréter cette "faim de culture religieuse"? "Elle peut être de créativité. Elle peut également chercher à acquérir des matériaux avec lesquels on compte faire barrage pour empêcher les choses d'évoluer, se donner les armes pour répondre aux prophètes du changement et s'enraciner plus sûrement dans une sclérose qui veut se parer du nom de tradition" (p.205).

Le CETAD se veut, quant à lui, un service qui favorise le travail personnel et la recherche en groupe, à l'aide d'un soutien théologique et pédagogique par correspondance. Il ne s'agit pas, à proprement parler, d'un enseignement par correspondance. C'est plutôt une structure, animée par trois laïcs et quatre prêtres, qui contraint à constituer un groupe (d'au moins six, d'au plus une dizaine de personnes) dont la cohésion est constituée par le même désir d'un approfondissement religieux à un moment donné.

A la date où ces informations sont publiées, trente-deux groupes ont sollicité l'aide de cette "structure", pour un commentaire du Credo ou pour une réflexion sur Jésus et l'Evangile.

C. Dans le numéro 99, de juillet 1974.

A. FERMET présente Le "Catéchisme pour aujourd'hui" de Juan-Luis Segundo, p. 381-407; il poursuivra son étude dans le n° 100, d'octobre 1974, p. 511-523. Nous reparlerons de cet ouvrage au chapitre II;

pour l'instant, disons simplement, que A. Fermet a choisi l'oeuvre de Segundo non pas parce que c'est un catéchisme pour adultes mais parce que l'auteur est un des principaux représentants de la théologie de la libération en Amérique du Sud.

D. Dans le numéro 100, d'octobre 1974.

Outre la seconde partie de l'étude d'A. FERMET sur l'oeuvre de J.-L. Segundo, il y a quelques lignes de J. PIVETEAU et de ce même A. FERMET, dans l'éditorial d'un numéro intitulé : Etre centenaire, qui expriment l'importance grandissante accordée à la catéchèse destinée aux adultes :

"Voici vingt-cinq ans le catéchisé était l'enfant. Quelques années après s'est joint à lui l'adolescent. Et l'on voit maintenant que la catéchèse n'a pas intérêt à être aussi spécialisée chronologiquement, que la catéchèse des adultes doit avoir une place prépondérante dans la pastorale. L'histoire de quelques documents récents est éclairante à cet égard. Le Directoire de pastorale catéchétique de 1964 n'envisage même pas la catéchèse aux adultes. Le "Directorium" catechisticum generale" de 1971 lui consacre quatre articles, quatre étant également consacrés à la catéchèse des enfants et dix à la catéchèse des adolescents. Et le Directoire national pour les Etats-Unis : "To teach as Jesus did", rédigé en 1973, consacre à la catéchèse des adultes - qu'il place d'ailleurs en premier avant la catéchèse des enfants - plus de la moitié de son texte. Nous avons raison de la dire : il s'opère un glissement dans le terrain de la catéchèse" (p. 509).

III. Depuis 1975, dans Temps et parole(s).

Désormais, la revue se veut un instrument mis à la disposition du lecteur ou d'un groupe de lecteurs, en vue de lui permettre de prendre en main sa propre formation continue. Chaque auteur accepte de rédiger un article par numéro de la revue au cours d'une année; il donne son

adresse, indique une bibliographie d'appoint, pose des questions au(x) lecteur(s), invitant ainsi à une réflexion personnelle ou à une recherche en groupe. Il s'établit dès lors un partage entre auteurs et lecteurs (catéchistes ou non), ces derniers exprimant leur avis à partir de l'année 1976.

Nous voici donc en présence d'une forme de catéchèse pour adultes : la formation permanente, l'éducation de la foi par échange continuels entre les "spécialistes" et les "premiers intéressés", entre ceux qui apportent les documents et leur manière de les comprendre et ceux qui veulent prendre en mains leur propre vie de foi et son expression. Il devient dès lors impossible d'établir la liste des articles de Temps et parole(s) qui concernent la catéchèse des adultes : il faudrait en effet mentionner presque tous les articles de chaque numéro. Nous citerons toutefois quelques allusions directes à la catéchèse des adultes sous l'une ou l'autre de ses formes.

. A. FERMET, "Transmission" de la foi : catéchèse et mission, n° 14, juin 1977, p. 11-20, où nous lisons :

"Tout observateur lucide préconiserait aujourd'hui un renversement des priorités : la catéchèse des adultes d'abord ! (...) Aujourd'hui, nous nous trouvons devant le dilemme suivant : ou bien il y aura, parmi de très larges couches du peuple chrétien et dans tous les milieux, un véritable appétit de la Parole de Dieu, une soif d'approfondir sa foi et d'en renouveler l'expression - ou bien les quelques rudiments que nous aurons fournis sur la foi, au cours d'une première catéchèse qui demeure indispensable, seront emportés comme fétus. Autrement dit, la catéchèse de l'enfance tombera à plat, sera comme pousses trop précoces saisies par la gelée, s'il ne se produit pas, chez tous ceux qui se disent chrétiens, un vaste mouvement d'éducation permanente de leur foi et si les jeunes ne sont pas pris en quelque sorte dans cette aspiration générale. Cela suppose, appelle, des communautés bien vivantes de foi lucides, critiques, avides de cohérence" (p. 14).

. J. FAMREE, Catéchèse par la relation : l'identité chrétienne, n° 15, septembre 1977, p. 21-29, termine sa réflexion centrée sur la catéchèse de l'enfance par une "adresse au Synode des évêques" qui allait se tenir à Rome en octobre 1977. On peut y lire notamment ceci :

"J'ai pris connaissance de quelques travaux préparatoires au Synode? Je suis déçu. Je m'excuse ! Mais cela ne semble pas porteur de promesses. Ces travaux fragmentent la catéchèse. Ils se penchent séparément sur l'enfance et sur l'adolescence. Ils oublient les adultes. Cela est compartimenté en fonction de la pastorale existante. La catéchèse de l'enfance est destinée à alimenter les professions de foi et confirmations. La catéchèse de l'adolescence, assez récente dans la pastorale de l'Eglise, ignore l'enfance, d'une part, et s'attarde aux problèmes psycho-sociaux de l'adolescence, d'autre part..." (p. 29).

Article III : Vérité et Vie.

A l'origine, Vérité et Vie portait en sous-titre : Fiches de pédagogie religieuse. Avec la série 84 d'octobre 1969, le titre lui-même s'est quelque peu modifié; sur la nouvelle couverture, on peut lire : Pour le renouveau de la foi. Vérité et Vie. Fiches pédagogiques. Nouvelle série; et au dos de la livraison, il y a cette précision : A tous les éducateurs de la foi : laïcs, prêtres, religieux, dans la famille, les écoles, les paroisses, les mouvements. De la série 96 (octobre 1972) à la série 99 (juillet 1973), une autre couverture est adoptée et Pour le renouveau de la foi est supprimé.

Au moment de passer à la série 100, la revue fait à nouveau peau neuve; nous sommes en octobre 1973. La numérotation repart avec le chiffre 1 et le sous-titre devient : Cahiers des équipes d'espérance. Nouvelle série. La série 2, de janvier 1974 apportera cette précision : Education et formation permanente de la foi. Lors de la parution de la série 5, en octobre 1974, et jusqu'à la série 11/12 d'avril 1976, une nouvelle couverture apparaît, portant comme titre : Vérité et Vie. Cahiers pour l'éducation et la formation permanente de la foi. Enfin, à partir de la série 13/14 d'octobre 1977, il y a non seulement une nouvelle couverture mais aussi un nouveau titre : Vérité et Vie aujourd'hui, avec l'indication du millésime : 1977, 1978, ...; en sous-titre figure : Convictions et engagement.

Voilà donc une revue qui cherche sa voie, qui se met au service d'un "projet d'espérance" lancé par l'évêque de Strasbourg, qui s'oriente nettement vers la formation permanente de la foi. Nous allons voir dans le détail la place consacrée aux chrétiens adultes dans la pastorale de Mgr Elchinger et dans les diverses fiches ou cahiers publiés depuis 1972.

I. Les adultes dans le projet pastoral de l'évêque.

A. Mgr L.A.ELCHINGER élabore un projet pastoral dans le but de renouveler l'espérance des chrétiens dans un monde insécurisant. Il suggère la création "d'équipes d'espérance pour la formation permanente de la foi des adultes" (fiche 694, série 99, juillet-septembre 1973, p.12-14 - c'est pour marquer sa volonté de collaborer au projet de l'évêque qu'en octobre 1973 la revue aura comme sous-titre : Cahiers des équipes d'espérance). Quel rôle attribue-t-il à ces équipes d'espérance ? Il s'en explique dans l'article intitulé : Le combat de l'espérance. La route des équipes d'espérance, cahier n° 2, série 1, oct.-déc. 1973, 32 pages. Le premier rôle indiqué consiste à "développer le désir de l'éducation permanente de la foi et en multiplier les occasions."

"La formation permanente, commencée sur le plan des disciplines profanes, fait ressortir d'une manière plus impérieuse encore l'urgence d'une éducation permanente de la foi. Malgré la place prise dans les journaux par les problèmes religieux, nous devons constater chez la plupart des chrétiens adultes une ignorance profonde et croissante pour ce qui touche aux fondements de la foi chrétienne et à la manière dont les croyants devraient assumer les responsabilités humaines de ce monde. Il n'est donc pas étonnant que nous assistions à la constitution de milieux de vie et de travail qui ne sont plus pénétrés du message chrétien et qui tendent à se suffire à eux-mêmes lorsqu'ils ne s'édifient pas en opposition à l'enseignement du Christ.

Ce qu'il y a d'essentiel, de vital dans le Mystère chrétien est peu connu. Sa capacité de pénétrer toutes les réalités terrestres échappe à la masse des chrétiens. Cela joue pour beaucoup dans la perte ou la sclérose de la foi et son manque de lien avec la vie. De là aussi le petit nombre de fidèles vraiment engagés dans un projet apostolique et missionnaire. Il est impossible d'agir longtemps avec conviction et générosité si l'on n'est pas porté par un idéal bien conscient et constamment raffermi. Les mouvements d'Action catholique s'efforcent d'éduquer leurs militants dans ce sens. Toutefois,

la grande majorité des adultes et des jeunes ne sont pas atteints par ces mouvements. Faut-il alors laisser la foi dépérir en tous les autres baptisés ? Faut-il ne rien leur proposer, surtout à une étape de leur vie où ils auraient grand besoin d'une catéchèse de l'action ?

Reconnaissons d'autre part que la foi des enfants et des jeunes dépend, en grande partie au moins, de la foi des adultes. Par conséquent, s'il est légitime de faire des investissements en personnel et en moyens pédagogiques au service de la catéchèse des enfants et des adolescents, il serait illogique de ne pas consentir à des efforts au moins aussi considérables pour le développement de la catéchèse des adultes et pour l'organisation de l'éducation permanente de la vie de foi. Personnellement, j'estime qu'en y renonçant je manquerais gravement à ma responsabilité pastorale. La prédication liturgique ne peut suffire. Si elle se veut partie intégrante de l'action liturgique, elle ne peut répondre aux conditions de rigueur et de précision que réclame la formation doctrinale et la croissance religieuse d'un adulte d'aujourd'hui.

Alors, pourquoi ne pas oser sur le plan religieux de larges initiatives analogues à celles entreprises désormais pour la formation permanente sur le plan profane ? La "promotion des laïcs", telle que la décrit le II^e Concile de Vatican, sera vouée à l'échec si elle n'entraîne pas l'organisation d'une catéchèse des adultes.

Ces efforts sont d'autant plus urgents que la crise de la foi atteint les adultes à partir des questions déroutantes que leur posent leurs enfants. Les adultes ne pouvant leur répondre, le scepticisme des jeunes s'en trouve encore augmenté.

Au temps où les adultes d'aujourd'hui étaient eux-mêmes jeunes, on n'avait pas l'habitude de discuter les affirmations doctrinales de l'Eglise. On les recevait en toute simplicité, en faisant confiance au Magistère. De ce fait, les adultes ne sont pas armés pour résister aux mises en question actuelles." (p.18-19).

D'autres rôles sont envisagés. Ce sont : aider les chrétiens diversement engagés à se sentir profondément unis par une même visée de foi et un vrai sens de l'Eglise, stimuler les éducateurs chrétiens à se mettre d'accord sur quelques principes de base indis-

pensables à un climat éducatif sain et cohérent; c'est aussi "contribuer à sensibiliser l'opinion publique à une conception saine de l'Eglise".

Certaines équipes viseront donc plus directement l'éducation des jeunes; d'autres se consacreront à l'éducation permanente de la foi :

"Il y a (...) des hommes et des femmes -des jeunes aussi - qui demandent à pouvoir espérer davantage en l'avenir de la foi chrétienne et de l'Eglise. D'autres, sans le demander, éprouvent le même besoin. Ils aimeraient voir plus clair et arriver à être plus convaincus quant à l'essentiel de leur vie chrétienne (...). Parmi eux il en est qui sont surtout préoccupés d'acquérir des connaissances religieuses plus complètes. D'autres cherchent plutôt une 'expérience religieuse' (...). Les prêtres responsables du district paroissial ou interparoissial, en liaison avec des laïcs et des religieuses, sont sans doute mieux placés pour déceler ces volontaires et faciliter leur rencontre" (p.22).

B. Voulant répondre à l'appel de l'évêque de Strasbourg, Vérité et Vie annonce qu'elle visera plus que jamais "l'éducation et la formation permanente de la foi" (cahier 8, série 2, janvier-mars 1974, p.4) : "Aujourd'hui, nous donnerons une certaine priorité aux adultes : car trop nombreuses sont les raisons qui nous disent la nécessité d'une catéchèse des adultes ... l'éducation permanente appelle comme corollaire la catéchèse permanente" (ibidem, p.5). Mgr L.A. ELCHINGER lui-même aura à nouveau la parole : Quelle est la responsabilité des laïcs dans l'Eglise ? Comment se préparer à un service d'Eglise ?, cahier 9, série 2, janvier-mars 1974, 16 pages. Il écrit notamment :

"La promotion du laïc, décidée au II^o Concile du Vatican, sera un projet sans lendemain, si nous n'avons pas l'audace d'investir pour la formation doctrinale, spirituelle et apostolique des adultes au moins autant d'efforts et de moyens que ceux qu'on investit institutionnellement pour l'éducation religieuse des enfants et des adolescents. Cette formation permanente de la foi est d'autant plus importante de nos jours

que des contestations multiples ont lieu, que des questions difficiles sont posées aux croyants par le monde d'aujourd'hui. On peut et l'on doit envisager des possibilités diverses de formation. Sans des efforts vigoureux et persévérants dans ce sens, on ne saurait acheminer un grand nombre de baptisés vers la prise de leurs responsabilités ecclésiales" (p.9).

L'évêque suggère alors que des équipes se forment; les unes seraient des "équipes de catéchèse des adultes" : elles se distinguent des groupes comportant un auditoire plus nombreux "par la place importante laissée au dialogue; ceci en vue d'un approfondissement plus personnel des données de la foi et spécialement d'une catéchèse de l'action" (p.13). Les autres seraient des "équipes de recherche et de partage" en vue d'un approfondissement de la vie intérieure. D'autres encore réuniraient des fidèles qui accepteraient de "se mettre au service de la communauté ecclésiale" en vue notamment de "répondre à la demande formulée par des catéchistes d'enfants ou d'adultes, ou par des animateurs liturgiques" (p.15).

C. Quelques années plus tard, les responsables de la revue redisent l'importance de la formation permanente des chrétiens. "La promotion des laïcs dans l'Eglise, voulue par Vatican II, suppose leur formation. Celle-ci doit poursuivre, sous des formes diverses, un triple but :

- l'approfondissement des convictions de foi, en réponse aux questions posées par une ambiance croissante d'incroyance;
- la préparation des laïcs à divers 'services d'Eglise' (...);
- le témoignage de l'esprit évangélique dans les structures temporelles de la société" (série 18/19, n° 1, janvier-juin 1978, p.7).

Ils présentent alors un témoignage sur une expérience de formation permanente des chrétiens, née à Dijon. Cette expérience touche un millier de personnes réparties en groupes intitulés "Foi et vie", animés par un laïc formé pour cela, avec la présence d'un prêtre quand cela est possible. La méthode de travail est fixée par chacun des groupes (maximum quinze personnes). Il existe une équipe centrale

qui établit les contacts entre les différents groupes, entre les groupes et l'évêque, entre les groupes et les mouvements d'Eglise existants; cette équipe veille aussi à la formation des animateurs et favorise l'extension des groupes (ibidem, p.7-12).

II. Les articles traitant de la catéchèse des adultes.

A. J.COLOMB, Le Congrès international de catéchèse. Rome : 20-25 septembre 1971, fiche 662, série 93, janvier-mars 1972, 20 pages.

Nous avons là un compte rendu du Congrès de Rome et plus particulièrement des conclusions qui y ont été adoptées. C'est dans ces conclusions que la catéchèse des adultes trouve place, ainsi que nous l'avons rapporté au volume II (de 1966 à 1971) de ce cours, p.141-142.

B. J.COLOMB, Jésus a-t-il existé ? A l'occasion d'un article de "Match", fiche 678, série 96, octobre-décembre 1972, 20 pages.

Au terme d'une analyse critique d'un article de l'hebdomadaire Match du 1er avril 1972, J.Colomb fait remarquer :

"Sans doute faudrait-il que les lecteurs catholiques de Match soient capables de lire les articles religieux qui y paraissent (et dont, en principe, il faut être reconnaissant à Match) de façon critique, et donc de manifester, s'il y a lieu, leur étonnement et leurs critiques, comme leur approbation ... Pour cela, il faut (en particulier) qu'une catéchèse des adultes, pour la masse des catholiques, soit enfin développée davantage ..." (p.19).

L'auteur précise, en note, qu'"au plan supérieur, toute une section

théologique de l'Institut catholique de Paris a été créée pour cette formation des laïcs".

C. Fr. COUDREAU, Les laïcs et la théologie. Essai d'analyse d'une requête d'intelligence de la foi, fiche 691, série 98, avril-juin 1973, 32 pages.

Dans une première étape, l'auteur analyse la requête d'une catéchèse des adultes. Selon lui, "des groupes de plus en plus nombreux et diversifiés sont avides de progresser dans l'intelligence de la foi; les livres n'existent ou ne suffisent pas; il y a un réel besoin de foi reçue et partagée, témoignée et recherchée, en communauté et dans la vie". Plusieurs motifs amènent les adultes à rechercher un approfondissement de leur foi.

- Ils veulent "mieux percevoir les exigences apostoliques, opérer le retournement du coeur, éclairer constamment leur conscience ... En un mot, la fidélité suppose une lucidité active et un courage motivé".
- Ils attendent "la nourriture de la contemplation" : pour aimer, il faut connaître, écouter, percevoir, se laisser imprégner par le mystère de l'autre; la vie contemplative demande une catéchèse permanente du Christ.
- Aujourd'hui, le chrétien ne doit plus seulement se défendre et témoigner, il doit aussi être créateur d'un style de vie dans un monde qui lui pose de nouvelles questions et lui lance de nouveaux appels.
- Nous avons besoin de comprendre et de dire notre foi, de trouver l'expression réfléchie de la doctrine chrétienne. Il y a une requête de l'intelligence qui cherche la cohérence dans le dessein de Dieu, la signification du message chrétien pour la vie et pour le déroulement de l'histoire. Il y a en même temps une requête de communion : la foi n'est pas qu'une affaire personnelle, nous avons besoin d'un langage pour pouvoir être compris.

- L'annonce de l'évangile suppose non seulement l'adoption de méthodes adéquates, mais aussi un savoir à transmettre.

La seconde étape décrit le déploiement normal de la catéchèse. Il y a la catéchèse de base au premier temps de l'initiation chrétienne (la catéchèse catéchuménale, disent d'autres auteurs), celle qui accompagne l'adulte jusqu'à la profession de foi baptismale. Il y a la catéchèse commune : c'est la catéchèse fondamentale et permanente des chrétiens par l'homélie, les revisions de vie, les cercles bibliques, les cours d'approfondissement, les lectures, les émissions de radio et de TV. "Le déploiement de la catéchèse commune rejoint le besoin des adultes mis en demeure d'inventer, jour après jour, leur vie chrétienne". Il y a aussi la catéchèse théologique, la systématisation de la doctrine, la réponse au besoin d'intelligence de la foi; ce qui était perçu globalement prend consistance dans un savoir doctrinal. Après la profession de foi baptismale, après la vie sacramentaire et les exigences évangéliques, voici l'expression conceptuelle qui ne supprime pas les deux premières étapes.

L'auteur précise alors le lien étroit qu'il voit entre la catéchèse et la théologie. Selon lui, la catéchèse est un acte engagé de la mission de l'Eglise pour la communication de la foi, la théologie, elle, étant un acte de réflexion sur la Parole du Dieu qui se révèle en vue de la foi. Et Fr.Coudreau termine son article en présentant les programmes, les horaires et la pédagogie de la Faculté de théologie de l'Institut catholique de Paris, qui a voulu répondre à la demande d'une intelligence de la foi faite par des chrétiens adultes.

D. J. COLOMB, Pour une catéchèse des adultes, cahier 3, série 13/14, octobre-mars 1977, 40 pages.

Certains adultes, que l'auteur qualifie d'"élite", profitent

des centres actuels de formation. A côté d'eux, il y a la masse des chrétiens de paroisses dont il faut déplorer le manque de formation religieuse. Dans une première partie, l'auteur tente d'expliquer pourquoi il n'y a pas encore de formation permanente des chrétiens et pourquoi il faut se hâter de l'instaurer; dans une seconde, il dégage quelques principes à mettre en oeuvre lors d'une catéchèse pour les adultes.

I. Pourquoi, malgré les demandes explicites du Concile, n'y a-t-il pas, comme pour les enfants, de formation permanente des adultes ? Quatre raisons sont avancées :

1. La simple inertie. On a d'abord organisé l'enseignement religieux des enfants et puis celui des adolescents, mais rien n'a été mis en place pour les adultes aux diverses périodes de leur vie. On a procédé ainsi parce qu'il va de soi qu'on résoud d'abord les problèmes immédiats, plus urgents; et aussi sans doute parce qu'on n'est pas convaincu de la nécessité de la formation religieuse des adultes : les gens simples ont-ils besoin d'une formation continue qu'ils ne demandent pas ? (l'auteur répond que pareille interrogation constitue un mépris du peuple chrétien, une sous-estimation de ses besoins et de ses possibilités). Il faut ajouter qu'il y a vingt ans encore, les sermons du dimanche pourvoyaient à la catéchèse des adultes; maintenant, nous avons l'homélie, "mais les sermons n'ont pas encore été remplacés pour le but qu'ils voulaient atteindre".
2. La peur, chez certains prêtres du moins, d'entreprendre pareille catéchèse. Certains, en effet se sentent peu préparés à affronter des gens capables de prendre la parole, de discuter, d'objecter. Ils pressentent la difficulté de faire se rencontrer des expériences chrétiennes concrètes avec des formules théologiques; cela pourrait d'ailleurs interpeller leur propre foi !
3. Le manque d'habitude, du côté des laïcs, à dire leur ignorance, à exprimer leurs objections et leurs désirs; ils se taisent, même quand leurs enfants ou les incroyants les interpellent, car ils ne savent que penser.

4. L'anti-intellectualisme, qui fait craindre qu'une catéchèse pour les adultes n'aboutisse qu'à éloigner encore la foi de la vie.

Il y a cependant suffisamment de raisons de procéder à la formation continue des adultes. L'auteur pense à une formation un peu complète et unifiée de la foi, à une catéchèse suivie et "désintéressée" qui puisse manifester pour lui-même la grandeur, la profondeur ... de l'amour de Dieu. Quelles sont ces raisons ?

1. L'évolution de tout homme en sa mentalité, en ses besoins spirituels, ses tentations et ses devoirs, depuis son enfance jusqu'au terme de sa vie. Sa foi réclame sans cesse un approfondissement, une présentation nouvelle de la Parole de Dieu, surtout dans un monde où elle est interpellée et attaquée de toute part. Si, au plan profane, il y a l'éducation permanente et les recyclages, au plan religieux, devrait-on en rester toute la vie à la foi de son enfance et de son adolescence ?
2. La promotion des laïcs dans l'Eglise est étroitement liée à la catéchèse des adultes, à une catéchèse qui met en valeur les responsabilités sociales de la foi (et en même temps fait voir les dangers de toute "socialisation") : "une vie de chrétien actif ne trouve pas facilement une permanence dans l'équilibre de la générosité, si elle ne se nourrit que d'action et si sa pensée ne s'approfondit pas à mesure qu'il se lance dans une action plus responsable et plus étendue".
3. Le souci de l'efficacité de la catéchèse des enfants et des adolescents. Pour que celle-ci n'apparaisse pas comme quelque chose d'enfantin - et donc de peu sérieux - il faut que les jeunes voient les adultes en quête constante de lumière pour leur foi, et puissent en déduire que leur catéchèse ne doit pas être considérée comme un catéchisme pour toute la vie.
4. La catéchèse ne trouvera sa véritable authenticité qu'avec les adultes. "Pour catéchiser les adultes, bien plus encore que pour catéchiser les enfants, il faut employer une 'méthode active',

c'est-à-dire où les catéchisés sont invités à agir, à réagir. Les adultes seront de plus en plus capables et habilités à réagir personnellement. Marie Fargues remarquait un jour le paradoxe du catéchisme des enfants : ceux qui posent les questions connaissent déjà la réponse et ceux qui répondent ne se posent souvent pas les questions. Dans la catéchèse des adultes, la dialectique sera redevenue normale : les auditeurs poseront les questions qui les préoccupent et les catéchistes s'efforceront de comprendre ces questions et de dire la réponse de la Parole de Dieu. Les auditeurs intégreront leur expérience humaine et leurs problèmes réels dans leurs questions et la Parole de Dieu s'incarnera en leurs esprits. Sans aller jusqu'à dire, comme on le dit parfois, qu'ils se créeront eux-mêmes le contenu et le langage de leur foi (ce qui ne peut s'entendre qu'à propos de petits groupes déjà plongés dans la foi de l'Eglise), il est certain que, par leur expérience humaine et religieuse, ils imposeront à la foi une 'incarnation' plus totale en leur mentalité, qu'elle ne l'était dans un enseignement 'officiel' passivement reçu. D'avoir causé toujours à des enfants ou à des adultes empêchés de réagir et de poser des questions, cela a faussé souvent la catéchèse. Etre obligé au dialogue la rétablira en sa vérité" (p.9).

II. Ce diagnostic établi, l'auteur, dans la seconde partie de son article, énonce d'abord six principes qui commandent la catéchèse des adultes.

1. Le principe de personnalisation : il faut prendre et garder le langage des relations personnelles, et dès lors éviter les dangers propres au discours raisonnable, à la doctrine, au système de vérités; il ne faut donc pas s'arrêter aux "formules", aux concepts, aux crédos qui ne sont qu'une méditation nécessaire toujours à dépasser, à modifier, à équilibrer, à améliorer.

2. Le principe de l'essentiel ou du retour au centre : le Christ mort et ressuscité, qui nous offre l'amour du Père et la promesse de la résurrection. L'essentiel consiste en ce qui est nécessaire pour vivre notre relation actuelle et journalière avec le Christ; le reste, qui est d'ailleurs ordinairement ce que le Christ ne nous a pas dit, ce que nous ignorons, n'est pas nécessaire pour vivre notre foi. "Ce dont nous ne voyons pas comment cela se rattache à Jésus-Christ n'a pas à être enseigné". Il ne peut être question d'augmenter en quantité le bagage intellectuel des adultes; il s'agit de simplifier, d'approfondir et d'unifier, alléger. "Une foi moins encombrée de 'connaissances', plus unifiée, a chance de rester davantage relation personnelle à Jésus-Christ".
3. Le principe du pluralisme. Ce pluralisme a toujours existé, il est normal et donc il faut habituer les chrétiens à en percevoir le bien-fondé.
- Il faut leur dire les trois critères de la Tradition vivante : l'Écriture, la communauté, la hiérarchie.
 - Il faut leur montrer que les rites, le langage, la prière dépendent beaucoup de l'homme et des cultures.
 - Il faut qu'ils reconnaissent qu'on n'a pas tout compris et tout dit de Dieu, qu'il y a place pour un dialogue.
 - Qu'ils reconnaissent aussi que des options différentes au plan social, politique, pratique, peuvent être faites.
 - L'unité chrétienne ne nie pas les conflits : elle est plus forte qu'eux, subsiste en eux.
 - Il n'y a pas de progrès selon un système fixé; il se produit par le jeu des conflits, des suppositions, des dialogues.
4. Le principe de la spiritualisation de la foi : au-delà des représentations, du langage symbolique, il y a à faire découvrir le sens profond, spirituel.
5. Le principe de la tension communauté-magistère : la force créative de la communauté la pousse à aller de l'avant, alors que l'autorité

a tendance à se faire la gardienne des structures existantes, à progresser lentement. Il faut apprendre aux adultes à avoir un oeil tourné vers la vie authentique et un oeil tourné vers ceux qui ont pour ministère de dire l'authenticité chrétienne.

6. Le principe de la tension recherche-prédication : il faut apprendre à distinguer ce qui est de foi, ce qui est commun, ce qui est probable, ce qui est recherche de l'intelligence de la foi.

L'auteur s'arrête ensuite aux catégories actuelles du langage : il discerne le langage des relations personnelles, le langage de liberté (opposé au langage conformiste), le langage de créativité, de solidarité, de participation, le langage d'expérience, et le langage de l'espérance, ("ce qui n'est pas vivable et saisi comme tel par le catéchiste peut être exclu comme inutile"). A ses yeux, ce qui fait la difficulté fondamentale de la catéchèse, et peut-être plus particulièrement de celle des adultes, ce n'est pas tellement le langage pris en lui-même, c'est que la réalité qu'il doit manifester et qui lui donne son sens n'existe pas assez ou n'est pas assez manifeste.

A titre d'exemple, J. Colomb présente une introduction à l'étude de la Bible et une première catéchèse sur la messe.

III. Une documentation pour la formation des adultes.

Il n'est pas sans intérêt de signaler que les diverses fiches de chaque farde sont classées sous les rubriques suivantes : formation biblique, formation des éducateurs, formation doctrinale, formation liturgique, formation des adultes, formation permanente de la foi, jalons pour un progrès de la foi, questions posées à l'Eglise, etc. Nous ne retrouvons plus les rubriques d'autrefois : enfance, adolescence, école technique..., car la revue se veut un instrument de formation continue de ses lecteurs adultes, parents, éducateurs, chrétiens engagés.

A ces fiches s'ajoutent des Documents catéchétiques, intitulés Croire aujourd'hui. Ils sont présentés par le Centre audiovisuel du C.R.E.C. de Sainte-Foy-les-Lyon. Destinés aux jeunes et aux adultes, ils comprennent l'interview d'une personnalité sur un thème religieux (15 minutes sur bande magnétique), un montage audiovisuel de 7 minutes permettant, en fin de réunion, de méditer, de réfléchir autour du thème de l'interview, ainsi qu'un texte écrit complet de l'interview (15 à 20 pages).

Le but de cette entreprise est double : il s'agit d'offrir un ensemble complet pour animer une soirée ou un week-end sur un grand thème religieux, le texte écrit permettant en outre une réflexion personnelle sur le sujet; il s'agit en même temps de faire connaître, en une période où la foi est contestée et où les langages habituels de la foi se révèlent inadéquats, "l'expression et la vie de foi de quelques grandes personnalités". Ont paru trois interviews :

- G.DENIELOU (Chef du département des réacteurs à neutrons rapides au Commissariat à l'énergie atomique de Cadarache), fiche 680, série 96, 1972.
- M.LEGAUT, fiche 686, série 97, 1973, et fiche 692, série 98, 1973.
- Frère Gérard (militant communiste devenu trappiste), fiche 697, série 99, 1973.



"Une revue qui cherche sa voie ...". Le numéro 20, de juillet-septembre 1978, est provisoirement le dernier numéro de Vérité et Vie aujourd'hui. Dans une lettre adressée au nom de la Direction de la revue à ceux qui ont renouvelé leur abonnement pour 1979, Mgr L.A. Elchinger fait savoir qu'"on nous demande d'envisager une revue d'éducation de la foi pour adultes, revue pouvant aider parents et éducateurs

scolaires à accompagner l'évolution religieuse de leurs enfants ou élèves". En attendant de prendre une solution définitive, "nous vous proposons, écrit l'évêque de Strasbourg, de recevoir pour le moment plusieurs numéros de L'Eglise en Alsace qui, chaque trimestre, publiera un numéro plus étoffé pouvant réellement intéresser les lecteurs de Vérité et Vie."

Quant à nous, nous arrêtons ici notre investigation et attendons la nouvelle revue annoncée.

Article IV : Lumen Vitae

Lumen Vitae reste ce qu'elle est depuis sa naissance : une revue internationale de la formation religieuse; chacun des quatre numéros d'une année développe généralement un thème particulier, contient le plus souvent une chronique internationale et (ou) une chronique bibliographique. Nous présenterons d'abord les articles qui concernent la "catéchèse" des adultes et nous donnerons ensuite un aperçu de cette catéchèse dans diverses régions de la chrétienté.

I. Les articles qui ont trait à la catéchèse des adultes.

En 1972

Les numéros de l'année 1972 sont consacrés à l'Avenir de l'Eglise, aux Catéchistes africains et malgaches, à L'Education familiale chrétienne et à L'Esprit Saint et la confirmation.

Deux articles nous concernent plus directement.

S.D. AMALORPAVADASS, La catéchèse dans l'action pastorale de l'Eglise. Sa nature, son but, sa démarche, 27, 1972, p. 83-106.

Nous avons ici le texte d'un exposé fait au Congrès catéchétique international qui s'est tenu à Rome du 20 au 25 septembre 1971. Le but de la catéchèse étant, selon l'auteur, "une rencontre vivante et personnelle du catéchisé avec Dieu, sa totale oblation à lui, son initiation progressive au mystère de Dieu et Jésus-Christ, et sa solidarité avec les autres hommes" (p. 99), il va de soi que "la

pédagogie catéchétique consiste dans les cheminements dynamiques par lesquels les catéchisés seront guidés de l'intérieur, avec le respect dû à leur liberté, dans l'interprétation d'une relation authentiquement personnelle avec Dieu et avec les autres, par la Parole, dans un contexte vital et significatif" (p. 100). "Une telle pédagogie ne peut être autre chose qu'un processus progressif et continu, puisque la foi n'est pas simplement une connaissance intellectuelle de la vérité, mais la découverte d'une personne, et puisque la révélation et la foi elles-mêmes sont en continuelle évolution" (ibidem).

Cette pédagogie est en fait un long cheminement spirituel en quête de Dieu, marqué par diverses étapes. Il y a l'initiation chrétienne des adultes qui se convertissent; beaucoup de baptisés adultes auraient besoin d'une éducation véritable et d'une conversion, beaucoup auraient à refaire l'expérience catéchuménale pour devenir adultes dans la foi. Il y a l'éducation de la foi au cours de toute la vie, avec une pédagogie adaptée à chaque âge et aux différentes situations de la vie, de l'enfance jusqu'à toutes les étapes de l'âge adulte.

L. FEVRE, Le langage de la foi chez les "Cadres". Le brain-storming au service de la recherche pastorale, 27, 1972, p.639-656.

Ce travail de psychologie religieuse pose la question de savoir comment le milieu retenu peut exprimer sa foi, dans quels schèmes mentaux la révélation peut atteindre ces "cadres", dans quelles attitudes de l'existence elle peut s'enraciner et quels mots permettent à ces chrétiens d'exprimer la révélation. Il y a là un certain nombre de données à partir desquelles les "cadres" devraient pouvoir trouver leur propre langage de la foi.

En 1973

Les sujets retenus sont : Mort et espérance, Mélanges pastoraux, Prêcher la justice et La Pastorale des émigrés. Deux contributions ont trait à l'homélie. Celle de F.HOUTART, Le discours homilétique et la dimension politique de la foi, 28, 1973, p.409-414, fait percevoir que "la prédication doit au moins annoncer et aborder la démarche d'une réflexion qui mettra en lumière l'unité existentielle de la foi et de la vie dans sa dimension politique". Celle de A.ROUSSEAU et F.DASSETTO, Le discours du "Carême de Partage", 28, 1973, p.415-446, consiste en une analyse de textes pastoraux de laquelle il résulte que "dans son effort homilétique, il n'est pas sûr que l'Eglise parvienne à tenir un discours qui soit significatif et opératoire, au sujet des questions nouvelles qu'elle veut aborder".

Signalons aussi l'article de J.-P. DE MEULDER, Immigration et catéchèse. Contribution à la pastorale catéchuménale, 28, 1973, p.599-606. La réflexion de l'auteur se développe selon la méthode "voir, juger, agir". Elle a comme point d'appui les émigrés-adultes de Bruxelles et aboutit à ces quatre affirmations :

1. En vue d'un accompagnement spirituel (...), il faut, au coeur de toutes les actions en faveur de la justice, de la conscientisation et du respect des personnes et des groupes, réaliser un noyau catéchuménal, pour assurer un accueil, un accompagnement approprié des adultes immigrés qui viennent à nous avec leurs questions et leurs problèmes.
2. A l'aide de ce noyau, fait de quelques chrétiens compatriotes (prêtres, religieux, laïcs), on créera un lieu, un espace où l'on puisse librement se rencontrer, s'informer, discuter, échanger, célébrer, progressivement et selon un rythme à déterminer.
3. Dans ce milieu catéchuménal, il faut inventer, créer des étapes, établir des relais significatifs pour célébrer la vie, la recherche, la foi chrétienne, selon les possibilités des sensibilités qui mûrissent. Mais en tout cas, éviter les signes sacramentels qui ne seraient ni compris, ni désirés en profondeur.

4. A l'aide du noyau catéchuménal et de tout groupe dont la sensibilité lui est proche, il conviendra de resituer les immigrés (...) dans un groupe humain où s'expriment un intérêt réciproque et une amitié confiante et gratuite ..." (p. 604).

En 1974

Une étude sur le Ministère et sur l'Evangelisation, une autre continuant la réflexion sur l'Evangelisation et abordant le thème de Liberté et libération, un numéro consacré à Jésus et à l'Eglise et un autre à Culture et foi, tels sont les éléments de la formation religieuse abordés au cours de l'année 1974. Aucun article ne rencontre directement nos préoccupations.

En 1975

Le numéro 1 est consacré à la Formation religieuse des jeunes et le numéro 2 à des Etudes pastorales ; le numéro 3-4 nous donne différents Points de vue sur la catéchèse des dix dernières années (Allemagne, Pays-Bas, Amérique latine, Angleterre, Etats-Unis, Pologne, Afrique anglophone et Philippines). Avant de rapporter les renseignements fournis dans ce dernier numéro, il faut mentionner, au numéro 2, une forme de catéchèse pour adultes mise en oeuvre au Chili.

. E. GARCIA AHUMADA, La catéchèse familiale au Chili, 30, 1975, pp. 185-197

Au retour du Concile de Vatican II, les évêques établissent un plan national d'action pastorale et décident d'orienter les efforts vers les adultes. En 1965, commence l'oeuvre des "mamans catéchistes" qui accueillent chez elles des enfants se préparant à la confession et à la communion. En 1969, on confie la préparation à la première communion à la propre mère des catéchisés et les services diocésains de catéchèse rédigent à l'intention de ces mamans des leçons toutes faites. A partir de 1971, il ne s'agit plus "d'offrir aux parents une catéchèse destinée à être répétée aux enfants, mais on leur adresse une évangelisation pour eux-mêmes, en tant qu'adultes" (p. 187). Cette évangelisation est animée par des "guides de catéchèse familiale" spécialement formés. On estime qu'en 1975, "cent mille familles chiliennes sont en train d'être évangelisées, en même temps que leurs enfants sont initiés chez eux ..." (p.188).

- . A.EXELER, L'évolution de la catéchèse et de la pédagogie religieuse en Allemagne fédérale, 1965-1975, 30, 1975, p.327-344.

L'auteur décrit l'évolution de la catéchèse scolaire et n'aborde qu'incidemment la catéchèse des adultes, celle-ci n'étant d'ailleurs envisagée que sous l'angle d'une formation théologique. Il écrit : "Tandis que disparaissait l'intérêt des éducateurs pour un catéchisme d'enfants, l'éventualité d'un catéchisme pour adultes préoccupait beaucoup de monde. Le catéchisme hollandais, paru en 1966, fit sensation. Il fut traduit en allemand en 1967 et publié, en raison de certaines difficultés, d'abord en édition numérotée, destinée à l'examen des spécialistes (...). Le livre ne put être diffusé par les libraires que des mois plus tard ... D'autres présentations de la doctrine chrétienne suivirent, telles que Einführung in das Christentum de Ratzinger (München, 1968), le Neues Glaubensbuch (Freiburg, 1973) et toute une série d'autres présentations d'ensemble du message chrétien qui, dans une large mesure, prirent le relais des anciens catéchismes. La parution de ces livres allait de pair avec l'éveil d'un intérêt, assez nouveau, pour la formation théologique des adultes (...). Dans beaucoup de diocèses, des 'séminaires théologiques' furent organisés. On mettait l'accent, avant tout, sur la formation des parents, dans le but de les rendre aptes à assurer de façon valable l'éducation religieuse de leurs enfants" (p.331).

- . C.J.NEVEN, Le mouvement catéchétique aux Pays-Bas, 30, 1975, p.345-359.

En ce qui concerne les adultes, il faut rappeler la publication, en 1966, du "Catéchisme hollandais", traduit rapidement en huit langues ("en 1975 le nombre des traductions s'élève à quatorze et (...) dix ans après sa parution, on peut s'attendre à de nouvelles traductions"). En le publiant, les évêques et les responsables de la catéchèse voulaient manifester qu'ils donnaient "la priorité à la catéchèse

des adultes, en vue même de la catéchèse des enfants et des jeunes".

"En théorie la priorité de la catéchèse des adultes est reconnue par tous, non seulement aux Pays-Bas, mais dans le monde entier. On put s'en rendre compte très clairement au Congrès International de la Catéchèse à Rome en septembre 1971. Dans la pratique, on rencontre généralement, semble-t-il, la difficulté de donner une forme concrète à cette catéchèse. Suite à une évolution historique qui pèse encore sur l'époque actuelle, le catéchisme et la catéchèse ont été immédiatement associés aux enfants. Effectivement, on a toujours investi beaucoup plus d'études, d'hommes, d'énergies et d'argent dans la catéchèse des enfants; et cela malgré le fait, réellement angoissant, que de nombreux adultes n'ont jamais dépassé l'acquis de leur enfance en ce qui concerne leur connaissance de la foi" (p.351).

Et l'auteur en vient alors à poser certaines questions : "quelle stratégie faut-il adopter pour arriver à déplacer les priorités ? Par quels cadres existants, ou à créer, peut-on atteindre les adultes ? Comment les adultes se situent-ils devant l'acte de croire ? N'avons-nous pas affaire à des situations très différentes qui exigeraient des offres diversifiées ? Où trouverons-nous dans la vie même des adultes (et des groupes aussi mélangés qu'ils forment aujourd'hui) des points d'accrochage suffisamment solides pour poursuivre leur catéchisation ?" Et il ajoute : "Il nous paraît incontestable que nous devons partir de la vie des adultes eux-mêmes si nous voulons qu'ils perçoivent mieux la signification du message chrétien pour leur vie concrète d'aujourd'hui. Des efforts de plus en plus nombreux sont entrepris dans ce domaine, mais il faudra encore beaucoup de temps avant qu'on puisse parler d'un dialogue catéchétique avec la masse des chrétiens adultes. Nous sommes convaincus que le dialogue est capital dans cette catéchèse et que la masse ne sera atteinte que par la catéchèse de petits groupes. N'est-il pas vrai que ce n'est qu'à partir d'entretiens ouverts et francs, où catéchistes et catéchisés se prennent entièrement au sérieux, qu'une conviction

chrétienne peut grandir et se fortifier ?" (p.351-352).

L'auteur présente ensuite l'idée que les responsables se font de la catéchèse - "la catéchèse comme processus" - et souligne combien il importe de tenir compte du milieu socio-religieux pour aider les adultes, comme aussi les jeunes et les enfants, à grandir dans la foi.

. J.CHARYTANSKI, La Catéchèse en Pologne. Diversité et convergence, 30, 1975, p.399-414.

La catéchèse des adultes n'est mentionnée qu'au terme de la longue description de la catéchèse des enfants et des adolescents. Nous y découvrons une attention très grande à la situation concrète du pays :

"Nous partons d'un principe de base, à savoir que la catéchèse paroissiale ne peut se faire en dehors ou à côté de la famille. Les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants. L'introduction de nouveaux programmes et de nouveaux manuels nous a révélé un risque inattendu : tout ce qui est neuf dans la catéchèse peut accentuer la distance qui sépare les enfants de leurs parents et, plus encore, de toute la génération précédente (...). Un changement dans l'enseignement catéchétique sans consultation des parents, peut nous mener, non à un approfondissement de la vie religieuse, mais à une aliénation de l'enfant par rapport à son milieu familial (...). C'est pourquoi nous avons entamé également la catéchèse des adultes, en étroite relation avec la catéchèse des enfants. Cette catéchèse semblait correspondre spécialement au besoin des parents, au cours des premières années de l'enseignement de leurs enfants; moment d'ailleurs où l'influence des parents est la plus importante (...). Nous sommes obligés de respecter les opinions des parents, leur attachement à la catéchèse d'antan, à l'Histoire Sainte traditionnelle et même parfois à un certain formalisme liturgique. Dans cette situation, la catéchèse des adultes consiste en une recherche d'un langage religieux commun aux parents et aux catéchistes ..." (p.413).

- . P.P.DERY (Mgr), De l'enseignement du catéchisme à la formation religieuse en Afrique anglophone, 30, 1975, p.415-426.

Une des manières de donner aux chrétiens une formation religieuse plus avancée était de les inviter à se grouper dans l'Action catholique et, dans ces groupes, à réfléchir sur la manière de vivre le message chrétien. Cette forme de catéchèse n'a atteint qu'un très petit nombre de gens; pour les autres, la formation est restée confinée dans l'homélie dominicale. Depuis le Concile, l'attention s'est portée d'une part sur le catéchuménat des adultes où, dès 1969, le baptême par étapes est mis en usage et la catéchèse modifiée en conséquence. D'autre part, la nécessité d'une formation religieuse au cours de toute la vie, et non pas seulement de 6 à 14 ans, s'est peu à peu imposée aux responsables.

En 1976

Les quatre thèmes de l'année sont : Libération de la parole et partage de la foi, L'obéissance religieuse, Pélerinages et Expériences et recherches en catéchèse. Aucun d'eux n'aborde directement l'un ou l'autre des problèmes qui nous retiennent.

En 1977

Les volumes de cette année ont pour titre : Cultures et communautés, Ecole et catéchèse, Etudes de psychologie religieuse et Echos du Synode. Relevons les deux articles qui abordent directement la catéchèse des adultes.

- . Th.H.GROOME, "Le carrefour". Un exemple d'éducation religieuse par le partage de la praxis chrétienne, 32, 1977, p.75-102.

Nous sommes aux U.S.A. (Boston). L'auteur décrit la démarche

qu'il suit depuis plusieurs années dans un groupe d'environ 20 adultes; ceux-ci ont exprimé le désir de prolonger le cours de formation chrétienne programmé dans la paroisse en des réunions régulières de réflexion. Le groupe s'est appelé "carrefour" et a suivi comme méthode "le partage de la praxis chrétienne" mise au point par l'auteur et décrite aux pages 81-87.

. Dans le numéro 4, Echos du Synode, il y a d'abord le Message au Peuple de Dieu, du 28 octobre 1977, qui évoque à plusieurs reprises la catéchèse des adultes. Il y a ensuite l'article de P.LEBEAU et J.CHARYTANSKI, Le V^o Synode des évêques et la mission catéchétique de l'Eglise, 32, 1977, p.419-436, qui dégage quelques lignes de force du Synode. Ces deux auteurs rappellent que, jusqu'au Moyen Age, l'enseignement catéchétique s'adressait essentiellement aux adultes, soit comme préparation au baptême, soit comme explicitation des sacrements de l'initiation chrétienne. Il faudra attendre "l'expansion missionnaire des temps modernes, puis l'extension de l'incroyance en pays de chrétienté, pour que les adultes apparaissent à nouveau comme les destinataires de la catéchèse". Pour les Pères du Synode, la catéchèse est dès lors conçue comme "cette activité de l'Eglise qui consiste en une éducation, par étapes, à la foi et en un approfondissement continu de cette foi"; elle ne se borne donc pas à une fonction exercée, une fois pour toutes, envers des destinataires privilégiés et momentanés, à savoir ceux qui, enfants ou adultes, accèdent à la foi, car elle est une activité permanente, constamment attentive aux événements qui jalonnent la vie de l'Eglise et l'expérience personnelle de chaque chrétien.

A propos des lieux de la catéchèse, nos deux auteurs rapportent diverses interventions des Pères Synodaux. Pour un évêque des U.S.A., c'est grâce aux homélies que les adultes devraient recevoir une catéchèse; il faudrait dès lors mettre au point "une sorte

de programme homilétique qui, à partir des textes du lectionnaire, puisse orienter les prédicateurs vers une catéchèse plus systématique et mieux enracinée dans la tradition catholique" (p.432). Pour les évêques du Ghana, les communautés de base constituent le lieu le plus adéquat à une catéchèse des adultes. Le supérieur général des jésuites, quant à lui, attire l'attention sur ces adultes (et ces jeunes) qui sont en attente d'Évangile : "il faut aller les chercher et leur faire la catéchèse en participant à leurs activités ... C'est l'Eglise qui doit aller à eux ..." (p.435). D'autres évêques ont souligné l'importance d'une action catéchétique au sein de la "piété populaire".

En 1978

Audiovisuel et évangélisation (n° 1), Amérique latine, Vers la Conférence de Puebla (n° 2), Lectures et Ecritures (n° 3) et Religions africaines. Faire naître la parole (n° 4) sont les centres d'intérêt de la revue en 1978. Un seul article est à mentionner :

H.LINARD DE GUERTECHIN, A propos d'une expérience de formation permanente de la foi, 33, 1978, p.441-450, nous décrit la vie des groupes d'approfondissement de la foi par la relation :

"Depuis sept années, des Groupes d'Approfondissement de la Foi par la Relation ont été organisés dans le cadre de la formation permanente des chrétiens. Le but de ces groupes est d'offrir un espace où chacun puisse parler de ce qu'il vit dans sa foi et en même temps vivre la rencontre stimulante de la parole des autres. La méthode est inductive en ce sens que le contenu des échanges provient des participants; elle est mise en oeuvre à l'intérieur d'un groupe d'une dizaine de participants accompagnés d'un ou deux animateurs : dans un tel groupe, il ne s'agit donc pas de recevoir un enseignement mais de vivre une expérience en groupe où il est possible de prendre le risque de parler son vécu religieux. Le rôle de l'animateur est de veiller à la poursuite de l'objectif, notamment en aidant les échanges, en proposant des évaluations

ou des supports méthodologiques en vue d'une meilleure expression de chacun" (p.441).

En 1979

Le n° 1-2 a pour auteurs A.Knockaert et Chantal van der Plancke; il s'intitule : Bandes dessinées bibliques et catéchèses. Le n° 3 présente, au lendemain du voyage de Jean-Paul II au Mexique et des travaux de la troisième Conférence générale de l'Episcopat latino-américain, quelques Points de vue sur Puebla. Quant au n° 4, il contient l'Exhortation apostolique de Jean-Paul II sur la catéchèse et deux réflexions sur La vie religieuse : en Amérique latine et en Europe. Retenons, pour notre propos, les deux articles qui suivent.

. E.GARCIA AHUMADA, Puebla : une catéchèse prophétique, 34, 1979, p.197-214. L'auteur analyse le document final de Puebla pour mettre en valeur ce qui concerne la catéchèse. Il aborde successivement le contexte (une chrétienté dans laquelle beaucoup de baptisés sont ignorants ou indifférents au plan religieux "bien qu'un progrès très positif ait été réalisé grâce à la catéchèse, spécialement celle des adultes"), l'émetteur (la communauté ecclésiale, l'évêque, le catéchiste populaire, la famille), le contenu, le destinataire (c'est toujours "le croyant qui, de quelque manière que ce soit, se réclame de l'Eglise et lui adresse ses demandes", mais le document pense "non pas tant aux individus, mais aux peuples ... ou aux cultures"), le langage, les canaux (la famille, les communautés ecclésiales de base, comme aussi "la religiosité populaire") et les fruits espérés de la catéchèse.

. Dans ce même n° 3, Mary Charles BRICE présente Le nouveau Directoire catéchétique national pour l'Eglise des Etats-Unis, 34, 1979, p.267-282.

Dans son évaluation critique du document, elle écrit :

"Dans une nation où l'école catholique a bénéficié depuis longtemps d'une attention prioritaire et où la catéchèse était pratiquement identifiée à l'instruction religieuse des enfants, la catéchèse des adultes devient presque une anomalie et provoque de l'étonnement dans certains milieux. Mais lorsqu'on la situe dans le contexte d'une population où la durée de la vie ne cesse d'augmenter, et où l'éducation des adultes est de plus en plus soulignée en termes de seconde carrière, d'intérêts particuliers, etc., on est obligé de repenser l'accent inattendu que le DCG (n. 20) aussi bien que notre nouveau Directoire national (nn. 182-188) mettent sur la catéchèse comme processus permanent particulièrement centré sur l'adulte.

L'idéal d'une foi vivante est la croissance, le développement et la maturité. Vatican II a déclaré que le but de la catéchèse est d'aider la foi des hommes à devenir "vivante, consciente et active". En considérant ces facteurs, on doit logiquement reconnaître la nécessité permanente de la catéchèse à toutes les étapes de la vie ainsi que le caractère normatif de la catéchèse des adultes.

Les orientations tracées par notre document (n. 185) s'appuient sur des études scientifiques du développement humain à travers l'histoire des mouvements pour l'éducation des adultes, sur le rôle du témoignage de la communauté ecclésiale, et sur l'esprit de recherche qui caractérise les adultes réfléchis. "La principale raison d'être de la catéchèse des adultes", note le Directoire, "est d'aider les adultes eux-mêmes à grandir et à accéder à la maturité de leur foi comme membres de l'Eglise et de la société" (n. 40)." (p.279).

II. Les Chroniques internationales et la catéchèse des adultes.

Nous avons déjà pris connaissances de certaines réalisations et réflexions à propos de la catéchèse des adultes en Afrique anglophone, aux U.S.A. et au Chili, en Allemagne fédérale, en Belgique, aux

Pays-Bas et en Pologne. Les Chroniques internationales des années 1972-1979, beaucoup moins nombreuses et "copieuses" que précédemment, nous donnent quelques renseignements complémentaires.

A. Dans l'Est-Africain

Un Congrès catéchétique sur la formation chrétienne des adultes s'est tenu à Nairobi et a réuni des participants du Kenya, du Malawi, de Tanzanie, d'Ouganda et de Zambie. L'intérêt s'est porté sur la formation des communautés chrétiennes et sur la catéchèse des adultes; concrètement, ont été abordés les problèmes de la jeunesse, du mariage, des parents, des catéchistes et des centres de formation, et du catéchuménat. On s'est mis en quête d'un manuel, ou nouveau catéchisme, fournissant "une base sûre, actuelle et intelligible dans le contexte africain"; "le point de départ de chaque chapitre ou thème serait un mot correct, qui évoquerait une situation de vie pour un Africain et non pas une idée abstraite. Il devrait être centré sur l'adulte et exprimer, en langage contemporain, la loi chrétienne à la lumière des besoins, des intérêts et des traditions du peuple" (t.28, 1973, p.319-321).

B. En Amérique latine

La Rencontre catéchétique régionale du "Cône Sud" et du Brésil concerne le Brésil, où la Commission épiscopale pour la catéchèse et l'évangélisation se centre surtout sur l'école, et les quatre pays suivants préoccupés surtout des adultes : l'Argentine, le Chili, le Paraguay et l'Uruguay. Selon les représentants de ces quatre pays, dans une formation permanente, il y a divers groupes, divers moments, divers sacrements qui sont l'occasion d'approfondir différents aspects du mystère chrétien : lors de la présentation d'un enfant à l'Eucharistie, à la Confirmation, lors de la préparation au mariage, lors de rencontres de jeunes parents et de parrains avant un baptême, à l'occasion de la visite de malades

et lors de funérailles. "Le refus des adultes en général d'une catéchèse qui ne serait faite que pour eux, se change en acceptation quand il s'agit de préparer leurs enfants aux sacrements. Il y a ici un bon point de départ pour une évangélisation des adultes" (t.31, 1976, p.239-243).

C. En Asie

C'est de Ceylan, ou Sri Lanka, que nous viennent des informations.

1. En 1972, s'ouvre une école de formation pour catéchistes professionnels et le Centre national de catéchèse commence la formation d'animateurs paroissiaux. Priorité est accordée à l'éducation des adultes, sous formes de séminaires pour parents et de cours par correspondance intitulés : "The Parent Educator Talks". En vue de la préparation au mariage, le Centre publie six brochures en cinghalais (t.27, 1972, p.145-146).
2. En 1974, le Centre précise son projet : il s'agit de "promouvoir la Confraternity of the Christian Doctrine" dans chaque diocèse et dans chaque paroisse, en vue non seulement des enfants mais aussi des adultes. Il lance un programme de catéchèse d'adultes et constitue un centre de documentation et une bibliothèque de consultation; il publie des livres et des brochures; il possède plus de 400 films (lui-même a produit 20 films sonores destinés à l'enseignement des adultes) et 125 équipements audio-visuels destinés aux paroisses. Des cours de préparation au mariage et d'autres cours pour adultes convertis de religions non-chrétiennes sont mis en place (t.29, 1974, p.301-305).

D. En Europe

1. En Pologne, "la catéchèse des adultes devient une nécessité de premier ordre. Il en existe déjà certaines formes : la prédication à l'église, les rencontres organisées pour les étudiants

ou les jeunes travailleurs, les cours pré-nuptiaux, les conférences pour parents, etc. De plus en plus on réunit pour des leçons de catéchèse les familles dont les enfants se préparent à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne. Certains diocèses forment même les parents à préparer leurs enfants aux sacrements de réconciliation et d'Eucharistie" (t.28, 1973, p.485).

2. En Suisse, la Conférence épiscopale désire qu'on examine, à côté de la catéchèse scolaire, celle des adultes et la prédication (t.27, 1972, p.500-502). Le besoin d'une étude approfondie de la pastorale dans son ensemble (liturgie, prédication, jeunes, familles, adultes, personnes âgées) s'exprime à nouveau l'année suivante (t.28, 1973, p.491). Et deux ans plus tard, en Suisse romande, la formation chrétienne permanente pour les adultes est considérée comme une urgence demandant des études sérieuses (t.30, 1975, p.129-132).

Tous les catéchistes s'accordent pour affirmer et proclamer que la catéchèse des adultes est plus nécessaire que jamais et que l'avenir

En guise de conclusion

C'est la revue Catéchèse qui offre le plus de réflexions et d'informations sur les diverses formes que prend la catéchèse destinée aux baptisés adultes. Catéchistes devient Temps et parole, revue que nous pouvons considérer comme élément de la formation continue des adultes. Vérité et vie cherche sa voie, voulant devenir elle aussi un instrument de la formation des adultes. Quant à Lumen Vitae, elle garde son orientation originelle, qui englobe un champ plus large que le domaine strictement catéchétique; elle manifeste à sa manière la place de plus en plus importante qui est accordée aux adultes entre les années 1972-1979.

Comment caractériser cette période de huit années ? Représentant ce que nous écrivions dans Catéchèse, t.18, 1978, p.499-501, nous pouvons affirmer ce qui suit :

1. Tous les catéchètes s'accordent pour affirmer ou proclamer que la catéchèse des adultes est plus nécessaire que jamais et que l'avenir de l'Eglise dépend d'elle. Mais certains s'interrogent et se demandent ce qui est fait pour qu'elle occupe la place qui lui revient c'est-à-dire la première. Il y a sans doute beaucoup d'initiatives, mais celles-ci n'atteignent qu'un nombre infime de chrétiens. Nous avons supprimé le sermon et remis en honneur l'homélie, écrit J. Colomb, mais nous n'avons pas trouvé comment atteindre aujourd'hui le but visé par la prédication d'autrefois.
2. On a le sentiment, cependant, qu'il y a de la catéchèse d'adultes un peu partout, qu'il faudrait plutôt parler de la dimension catéchétique présente à de multiples activités pastorales. Il apparaît même que son horizon s'élargit sans cesse : n'englobe-t-elle pas la forma-

tion des foyers chrétiens, n'y a-t-il pas une catéchèse des immigrés, des vacanciers ? Il y a place aussi pour une catéchèse interconfessionnelle. Et il faut penser à tous ces chrétiens qui ne s'y retrouvent pas dans les langages valorisés d'aujourd'hui, qui ont de la peine à suivre le mouvement ... Encore bien timidement, selon nous, se manifeste le souci de se tourner vers les mass media, vers l'audio-visuel surtout, considérés comme moyens de formation permanente des adultes.

3. En même temps, un désarroi certain s'exprime ça et là. Les catégories d'âge, si commodes jusqu'ici, sont remises en question, parce qu'on les juge trop simplistes. "Le terme adulte finit par ne plus avoir aucune signification", écrit L. Dufaux; et J. Desgouttes, après s'être demandé s'il faut encore parler de "catéchèse" ajoute : "Peut-être faut-il de même abandonner le mot adultes". On se perd dans un labyrinthe inextricable de formes et de rythmes de catéchèse et l'on en vient à se demander ce que les adultes eux-mêmes attendent d'une catéchèse d'adultes. Les directions d'Enseignement religieux n'ont ni la connaissance ni le contrôle de toutes ces initiatives, elles ne sont pas en contact avec les services multiples de la pastorale qui prennent en charge des réalisations catéchétiques. Continuant à devoir s'occuper des enfants et des adolescents, elles ne voient pas comment investir dans l'immense secteur du monde des adultes.

4. L'idée qu'on se fait de la catéchèse ne cesse d'évoluer au cours de ces années. Quelques-uns pensent surtout à un abrégé de la foi dont les adultes auraient tant besoin en cette période de la vie de l'Eglise; ils pensent aussi que la catéchèse pour adultes doit être le complément, la suite, l'approfondissement du catéchisme de l'enfance et de l'adolescence. Mais d'autres estiment que, s'adressant à des adultes, la catéchèse doit être pensée et réalisée autrement. Elle consiste à donner la parole aux chrétiens, à instaurer le débat, la confrontation, de telle sorte que le groupe lui-même produise, en

son langage, sa propre confession de foi, sa propre expression de foi ecclésiale; dans cette perspective, la catéchèse est la communication des documents de la foi pour que le groupe se les approprie ici maintenant. Que devient alors le catéchiste ? Quel est son rôle ? La question est à peine soulevée alors qu'elle mériterait d'être approfondie.

5. Depuis 1975, une préoccupation se fait jour : celle d'un catéchisme, c'est-à-dire d'un livre pour adultes. L'épiscopat français demande qu'on étudie la possibilité d'en publier un. Assez rapidement, paraît une note de J. Bouteiller, du C.N.E.R., rappelant les conditions qui ont permis le succès des catéchismes au lendemain du Concile de Trente et s'interrogeant sur la place actuelle du livre parmi l'ensemble des canaux d'information. Un livre ne peut pas tout faire, écrivait-il; "il est un moyen, et un moyen sans doute second aujourd'hui où un savoir-faire prend le pas sur l'apprentissage d'un simple savoir". Ce qui importe, c'est de donner aux adultes des instruments d'élaboration du langage de la foi, plus que des produits tout faits à assimiler scolairement. Et peu de temps après, le même C.N.E.R. publie une sélection de douze livres présentant un exposé d'ensemble du christianisme; il éclaire les lecteurs sur le choix qu'ils feront, sur les progrès que l'ouvrage retenu peut favoriser chez eux et sur son utilisation possible en catéchèse d'adultes.

6. Il est trop tôt pour dire les orientations qui découleront du Synode des évêques de 1977. Officiellement, celui-ci était convoqué pour une réflexion sur "la catéchèse en notre temps, spécialement celle des enfants et des jeunes". Nous savons que les adultes n'ont cependant pas été oubliés. C'est ce qui ressort du Message au peuple de Dieu et du rapport fait par Mgr Coffy à l'Assemblée plénière de l'Episcopat français : c'est dans la perspective des communautés comme lieux, sujets et agents de la catéchèse qu'a été abordée la catéchèse des adultes; "on l'a moins vue comme un catéchisme pour adultes (bien que cela ait été évoqué) que comme une nécessité pour la communauté chrétienne

de poursuivre l'approfondissement de sa vie de foi, les moyens à cet effet étant variés : homélie, liturgie, réflexion commune. On a rappelé que l'action catéchétique devait accompagner le chrétien tout au long de son existence et que c'est dans la communauté que devait se faire cette catéchèse permanente".

Les catéchèses de la foi et le corps. Nouvelle série ont-ils été sensibilisés à la formation des chrétiens adultes au cours des huit années que nous venons de parcourir ? Les résultats de notre recherche sont plutôt maigres.

Mentionnons d'abord quatre articles dont l'objet est plus ou moins direct l'adulte des adultes :

1. M. VAN CIELEN. Une catéchèse de conscientisation sur la formation

Annexe : La revue des diocèses francophones de Belgique et la catéchèse des adultes

Les lecteurs de La foi et le temps. Nouvelle série ont-ils été sensibilisés à la formation des chrétiens adultes au cours des huit années que nous venons de parcourir ? Les résultats de notre recherche sont plutôt maigres.

Mentionnons d'abord quatre articles dont l'objet rentre plus ou moins directement dans la "catéchèse" des adultes :

1. M. VAN CASTER, Une catéchèse de conscientisation sur la libération de l'homme, 2, 1972, p.621-638. Il s'agit d'une réflexion très générale, sous la rubrique intitulée Pastorale et théologie, mais au cours de laquelle il n'est pas fait mention des destinataires ni des formes de pareille catéchèse.
2. A. VANNESSE, Les groupes d'approfondissement de la foi par la relation, 4, 1974, p.179-185. Ces groupes qui, en deux ans, ont rassemblé environ deux cents personnes, s'inscrivent dans le cadre de la formation permanente des chrétiens (Lumen Vitae en a donné un écho dans le t.33, 1978, p.441-450). Ils sont une sorte d'Ecole de la foi parmi d'autres. Le but recherché est de rendre possible à chacun des membres d'exprimer sa foi tel qu'il essaie de la vivre, de permettre une meilleure prise de conscience de ce qui est vécu à l'intérieur de sa foi, et de se laisser interpellé par d'autres croyants. Dans pareils groupes, le rôle de l'animateur se définit à partir des divers objectifs poursuivis (il n'est ni animateur de training-group, ni animateur spirituel, ni prédicateur, ni catéchiste au sens traditionnel du terme).
3. Une expérience d'accueil pastoral : la "Porte ouverte", 5, 1975, p.271-279. Il s'agit d'"un lieu de rencontre pour tous ceux qui

désirent entrer en dialogue avec un chrétien. Une équipe de prêtres et de laïcs s'y relaient pour recevoir le visiteur, pour l'écouter et partager sa recherche, pour l'aider à se situer devant les autres et devant Dieu" (p.271). "Pour ceux qui y viennent et pour ceux qui y travaillent, la Porte ouverte est une école de Foi et d'espérance à partir d'un accueil de charité" (p.274).

4. Gh. PINCKERS, Matériaux pour l'homélie et la célébration eucharistique, 6, 1976, p.370-375. Pour ce genre particulier et difficile de formation continue des baptisés adultes, l'auteur fait le point sur les ouvrages et revues qui s'adressent à ceux qui ont à préparer la célébration eucharistique et l'homélie qui en est partie intégrante.

Venons-en ensuite aux deux numéros de la revue consacrés à la catéchèse. L'un, paru en 1974, t. 4, n° 5, p. 481-576, est intitulé La Catéchèse des adultes; l'autre, en 1976, t.6, n° 5, p. 407-496, porte comme titre : Quelle catéchèse ?

1. La catéchèse des adultes.

R. Gosseries situe d'abord la catéchèse des adultes dans la mission de l'Eglise, en précise l'importance, les lieux et les difficultés; dans un second article, il introduit une réflexion sur la démarche anthropologique en catéchèse. J.-Cl. Brootcorne traite du contenu de la foi et de la catéchèse, et Ph. Weber aborde le problème de la rationalité de la foi. Soeur M. Leblanc évoque la "catéchèse de cheminement et d'accompagnement de ceux qui ne gravitent pas dans le milieu chrétien".

Sans doute de nombreuses questions sont-elles laissées dans l'ombre (la relation catéchistes-catéchisés, le rôle des mass media, par exemple) - les responsables de la revue en sont conscients; il y a là cependant matière à réflexion et invitation à accorder aux adultes la priorité par rapport à la catéchèse de l'enfance et de l'adolescence (lire tout particulièrement le premier article de R. Gosseries, La catéchèse des adultes. Situation dans la mission de l'Eglise, importance

lieux, difficultés, p. 486-497 - nous retrouvons ici des positions semblables à celles que nous avons rencontrées dans nos quatre revues et plus particulièrement dans Catéchèse).

2. Quelle catéchèse ?

Sous ce titre très général, trop général !, nous trouvons un ensemble d'articles ayant trait aux difficultés que rencontrent les catéchistes paroissiaux et les professeurs de religion dans les écoles. Il s'agit donc de la catéchèse des enfants et des adolescents (et même presque exclusivement de ces derniers). Nulle part le problème catéchétique n'est envisagé à partir des adultes, pas même dans l'article de O. HENRIVAUX, Les Leçons de l'histoire, p. 424-236, duquel nous retiendrons toutefois cette réflexion judicieuse :

"Les adultes d'aujourd'hui, y compris les jeunes de 25 ans, sont tous héritiers (des catéchismes du passé). Il ne suffit pas de les réunir et de leur présenter les positions actuelles de la théologie pour les remettre d'aplomb. C'est l'erreur de certains essais de formation dite continue. Il faut d'une part tenir compte des images qu'ils portent en eux à partir de la catéchèse de leur enfance, en sachant bien qu'on ne remplace pas l'imaginaire par des idées et, d'autre part, partir des situations de leur existence. De la confrontation de leur existence et de leur praxis chrétienne peut surgir une catéchèse. Ce ne sera pas à coups de conférences ou d'homélie mais du départ de leur vie et de son mystère. Hélas, combien d'accompagnateurs y a-t-il pour un tel dévoilement, où sont-ils, qui sont-ils, comment les préparer à cette tâche?" (p. 435).

D'autres articles pourront éventuellement intéresser ceux qui se préoccupent de la vie de foi de chrétiens qui ont dépassé l'âge de l'adolescence. Au tome 7, 1977, n° 4, Visiteurs des malades, il y a l'article de P. GUISSSET, Rencontrer le malade dans la foi, p. 369 - 379 (qu'on pourra compléter par ce qui est rapporté au T. 8, 1978, p. 184-190). Il y a, au t. 8, 1978, le n° 6 intitulé Vivre en chrétien le troisième âge (avec les nuances apportées par T. DHANIS au t. 9, 1979, p. 185 et 186, et par les responsables de Vie féminine, ibidem, p. 279-280).